

Rédaction

18

20

Travail de recopie de la rédaction d'origine. La mise en page est agréable et le texte correctement écrit.

Vous avez tendance à donner plus d'importance à l'expression des sentiments de Mathieu qu'à la description des lieux qui l'entourent.



Mathieu Boveret est assis sur le parapet de pierre du pont qui enjambe le ruisseau des Loges. Il vient de quitter le comte de Vaugremont. Il regarde autour de lui. Admirant au loin, la beauté des montagnes enneigées et des plaines verdoyantes, il a l'impression d'être dans un songe, le visage éclatant de lumière comme ravi d'être en cavale.

Puis soudain, il se fige comme un glaçon, le regard vide et le teint livide. Ses joues qu'il a d'ordinaire très roses sont sans couleur. Toujours assis sur le muret, Mathieu paraît sans vie, inanimé. Il doit sûrement être recherché par les gardes du comte.

À cet instant, les cloches retentissent dans le village où il vivait, ce qui lui permet de sortir de ses pensées. Il est 18h00, le soleil est déjà couché, laissant apparaître la lune.

Mathieu a plus peur du froid que de la faim. Mais face à l'obscurité scintillante de milliers d'étoiles, le ciel bleu profond le rassure. Les nuages se laissent distinguer par une petite nuance de gris, par rapport au magnifique paysage. La brume tombe et la pureté du silence règne sous cette voûte céleste. Il attend la fin de la nuit pour repartir.

Il perçoit des bruits de craquements de branches et une chouette hulule dans la pénombre. Il a peur. Quelques instants après, dans la lueur lunaire, il lui semble qu'une charrette délabrée avance vers lui dans un bruit de métal. Se rapprochant lentement, il distingue maintenant un point lumineux grossissant peu à peu dans cette sombre nuit...

